

Contrôle : Algèbre Linéaire

Durée : 2 heures

Pour $n \in \mathbb{N}$, on note $\mathbb{R}_n[X]$ l'espace vectoriel des polynômes réels de degré plus petit que n .

Si $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{R}_n[X]$, on dit que P est de degré n quand $a_n \neq 0$ et a_n s'appelle alors le coefficient dominant de P .

Pour tout entier naturel n , on appelle c_n la fonction définie sur $[-1, 1]$ par

$$c_n(x) = \cos(n \arccos(x))$$

Partie I.

- Vérifier que pour tout entier naturel n , la fonction c_n est continue sur $[-1, 1]$.
- Pour $x \in [-1, 1]$, donner une expression polynomiale de $c_0(x), c_1(x), c_2(x), c_3(x)$.
- Représenter graphiquement dans un même repère orthonormal les fonctions c_0, c_1, c_2, c_3 .
- Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in [-1, 1], c_{n+1}(x) + c_{n-1}(x) = 2xc_n(x)$.
- Soit la suite de polynômes $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$T_0 = 1, T_1 = X \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}, T_{n+2} = 2XT_{n+1} - T_n$$

Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, T_n est un polynôme de degré n de coefficient dominant que l'on explicitera.

- Prouver que pour tout n , la famille (T_0, T_1, \dots, T_n) est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.
- Montrer que pour $x \in [-1, 1]$ et $n \in \mathbb{N}$, on a $T_n(x) = c_n(x)$.

Partie II.

Pour tout couple (P, Q) d'éléments de $\mathbb{R}[X]$, on pose $(P|Q) = \int_{-1}^1 \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt$.

Soient $p, q \in \mathbb{N}$. On pose $I_{p,q} = \int_0^\pi \cos(p\theta) \cos(q\theta) d\theta$.

Démontrer que si $p \neq q$ alors $I_{p,q} = 0$.

Calculer $I_{p,p}$.

Partie III.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $k \in \{1, 2, \dots, n\}$, on pose $\theta_k = \frac{(2k-1)\pi}{2n}$ et $x_k = \cos(\theta_k)$.

- Vérifier que x_1, x_2, \dots, x_n sont les racines du polynôme T_n défini dans la partie I.
- Soit $\mathcal{L} = (L_1, \dots, L_n)$ la famille des polynômes d'interpolation de Lagrange associés à (x_1, \dots, x_n) , c'est à dire les polynômes de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ qui, pour tous i et j dans $[[1, n]]$, vérifient

$$L_i(x_j) = \delta_{i,j}$$

où δ_i^j est le symbole de Kronecker : $\delta_i^j = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$.

2.a. \mathcal{L} est-elle une base de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$?

2.b. Montrer qu'il existe des réels $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ tels que

$$\forall G \in \mathbb{R}_{n-1}[X], \int_{-1}^1 \frac{G(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt = \sum_{i=1}^n \lambda_i G(x_i) \text{ avec } \forall j \in [[1, n]], \lambda_j = \int_{-1}^1 \frac{L_j(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt$$

2.c. Soit $R \in \mathbb{R}_{2n-1}[X]$.

- Justifier l'existence et l'unicité deux polynômes S et U de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ tels que $R = ST_n + U$.
- Montrer que

$$\int_{-1}^1 \frac{R(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt = \sum_{i=1}^n \lambda_i R(x_i)$$

Corrigé (e3a 2014)

Partie I.

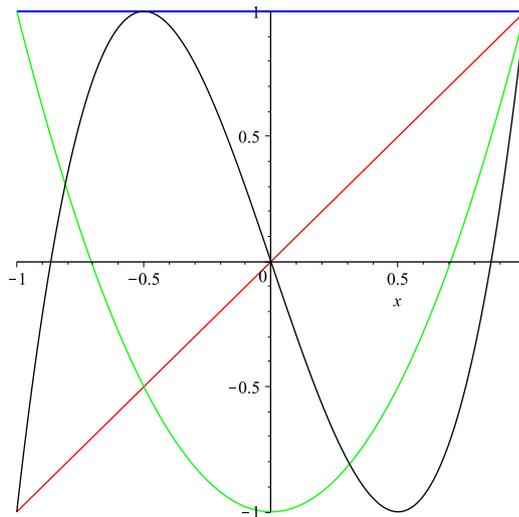
1. arccos étant continue sur $[-1, 1]$ (bijection réciproque d'une fonction continue) et cos étant continue sur \mathbb{R} , c_n est continue sur $[-1, 1]$ par théorème d'opérations.
2. Soit $x \in [-1, 1]$; on a $\cos(\arccos(x)) = x$. On a alors immédiatement

$$c_0(x) = 1 \text{ et } c_1(x) = x$$

Les formule élémentaire de trigonométrie donnent

$$c_2(x) = 2x^2 - 1, \quad c_3(x) = 4x^3 - 3x$$

3. On obtient la représentation suivante



4. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $x \in [-1, 1]$, on pose $\theta = \arccos(x)$. Alors $c_n(x) = \cos(n\theta)$. Comme $\cos((n+1)\theta) + \cos((n-1)\theta) = 2\cos(n\theta)\cos(\theta)$. On a donc

$$c_{n+1}(x) + c_{n-1}(x) = 2xc_n(x)$$

en utilisant toujours $\cos(\arccos(x)) = x$.

5. On montre par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \deg(T_n) = n \text{ et si } n \geq 1 \text{ le coefficient dominant de } T_n \text{ est } 2^{n-1}$$

Le coefficient dominant de T_0 est lui égal à 1.

- Initialisation : le résultat est vrai aux rang 0 et 1 par définition.
- Hérédité : soit $n \geq 1$ tel que le résultat est vrai jusqu'au rang n . On a alors $T_{n+1} = 2XT_n - T_{n-1}$ qui est un polynôme de degré $\leq n+1$ (différence de deux tels polynômes) avec un coefficient devant X^{n+1} égal à deux fois le coefficient dominant de T_n et valant donc 2^n . Le résultat est donc vrai au rang $n+1$.

6. Soit $n \in \mathbb{N}$. La famille (T_0, \dots, T_n) est échelonnée en degré et donc libre. Elle est composée de $n + 1$ éléments de $\mathbb{R}_n[X]$ et cet espace est de dimension $n + 1$. C'est donc une base de $\mathbb{R}_n[X]$.
7. Soit $x \in [-1, 1]$. On montre par une récurrence immédiate à partir de la question 4 et de la définition des T_n que $c_n(x) = T_n(x)$ pour tout n (on initialise pour $n = 0$ et $n = 1$ et les deux suites $(T_n(x))$ et $(c_n(x))$ vérifient la même relation de récurrence d'ordre 2).

Partie II.

[].
Soient $p, q \in \mathbb{N}$. On a

$$\int_0^\pi \cos(p\theta) \cos(q\theta) d\theta = \frac{1}{2} \int_0^\pi (\cos((p+q)\theta) + \cos((p-q)\theta)) d\theta$$

Si $p + q = 0$, c'est-à-dire $p = q = 0$, l'intégrale vaut π .

Sinon, si $p - q = 0$ l'intégrale vaut $\frac{\pi}{2}$. Enfin, dans le cas général ($p \neq q$), l'intégrale vaut 0 car $\sin((p \pm q)\theta)$ vaut 0 en π et en 0.

$$I_{p,q} = \int_0^\pi \cos(p\theta) \cos(q\theta) d\theta = \begin{cases} 0 & \text{si } p \neq q \\ \pi & \text{si } p = q = 0 \\ \frac{\pi}{2} & \text{si } p = q \neq 0 \end{cases}$$

Partie III.

1. Soit $k \in \{1, 2, \dots, n\}$. On a $x_k \in [-1, 1]$ et donc $T_n(x_k) = c_n(x_k)$. Comme $\theta_k \in [0, \pi]$, $c_n(x_k) = \cos(n\theta_k) = 0$ car $n\theta_k = \pi/2[\pi]$. x_1, \dots, x_n sont donc racines de T_n . Elles sont distinctes car \cos réalise une bijection de $[0, \pi]$ dans $[-1, 1]$ et car les θ_k sont des éléments distincts de $[0, \pi]$. Comme $\deg(T_n) = n$, T_n admet enfin au plus n racines (comptées avec leurs multiplicités). Finalement, x_1, \dots, x_n sont exactement les racines de T_n et ce sont, en plus, des racines simples.
- 2.a. Soit $Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. D'après le théorème d'interpolation de Lagrange, $Q = \sum_{i=1}^n Q(x_i)L_i$ (c'est un polynôme de degré inférieur ou égal à $n - 1$ qui prend la valeur $Q(x_i)$ au point x_i et il n'y en a qu'un et donc c'est Q). Ceci montre que (L_1, \dots, L_n) (famille de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$) engendre $\mathbb{R}_{n-1}[X]$. Par cardinal et dimension, c'est une base de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$.
- 2.b. Soit $G \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. On a $\sum_{i=0}^k G(x_i)L_i = G$ (on vient de le rappeler) et donc

$$\int_{-1}^1 \frac{G(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt = \sum_{i=1}^n G(x_i) \int_{-1}^1 \frac{L_i(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt$$

ce qui est la formule demandée.

- 2.c. La division euclidienne de $R \in \mathbb{R}_{2n-1}[X]$ par T_n s'écrit $R = T_n S + U$ avec $U \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. $T_n S = R - U$ est de degré $\leq 2n - 1$ et T_n de degré n ; S est donc de degré $\leq n - 1$. On a ainsi existence de la décomposition demandée.

Si $R = T_n S + U = T_n S_1 + U_1$ avec $U, U_1 \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ alors $U - U_1 = T_n(S - S_1)$ et si $S \neq S_1$, $\deg(U - U_1) \geq \deg(T_n) = n$ ce qui est impossible. Ainsi $S = S_1$ et donc $U = U_1$ ce qui donne l'unicité de la décomposition (c'est en fait l'unicité dans la division euclidienne).

On a alors T_n et S que sont orthogonaux (avec **II.1.4**) et

$$\begin{aligned} \int_{-1}^1 \frac{R(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt &= (R, 1) = (T_n S + U, 1) = (T_n, S) + (U, 1) \\ &= \int_{-1}^1 \frac{U(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt = \sum_{i=1}^n \lambda_i U(x_i) = \sum_{i=1}^n \lambda_i R(x_i) \end{aligned}$$

car $U(x_i) = R(x_i)$ puisque $T_n(x_i) = 0$.